

# Les Bolduc bientôt maîtres de leurs pianos

## Ils sont à dessiner les plans d'un instrument de virtuose

■ SAINT-JOSEPH — À quand le premier piano beauceron? À Saint-Joseph, André, Catherine, Danielle et Christian Bolduc travaillent déjà à l'esquisse du prototype et caressent le projet pour l'an 2000...

Quand André Bolduc a pris sa retraite comme policier de la Sûreté du Québec à Saint-Joseph, il y a environ huit ans, il était loin de se douter qu'un jour il se plairait à rêver de concevoir, avec ses trois enfants, un premier piano droit « fabriqué en Beauce ».

Pourtant, l'idée fait son petit bonhomme de chemin, tranquillement, mais sûrement.

Pour André, qui a commencé à s'occuper des Pianos Bolduc il y a maintenant 20 ans, la première étape consistait, avec la complicité de son épouse Michèle, à donner aux enfants l'envie de partager l'amour de la musique et le goût de s'intéresser au travail de l'atelier.

« Nous sommes devenus des mélomanes bien entendu et nous avons fait le conservatoire. Pourtant, comme instrument de musique, nous avons préféré le violon au piano », raconte Catherine, la cadette âgée de 21 ans.

Sans être forcés d'aucune façon par leurs parents, Catherine, Danielle et Christian vivaient, sans le savoir, le début d'une belle aventure familiale.

André n'a rien ménagé pour donner à ses filles et à son garçon, une formation exceptionnelle, calibrée sur mesure.

Orientée davantage vers l'aspect plus technique, Catherine est accordeuse. Elle est la plus jeune au Canada.

Après avoir fréquenté le George Brown College, en Ontario, pour tout apprendre du réglage et de l'accord, elle a étudié, tout comme son frère, à temps plein pendant un an, à l'usine Schimmel, en Allemagne.

Au milieu d'un groupe très sélect d'une douzaine d'étudiants, elle a appris à connaître la géométrie de la mécanique du piano par coeur.

« En Allemagne, il n'y avait pas de

classes théoriques. Au contraire, nous avions chacun notre piano à démonter et à remonter. Un contremaître supervisait nos travaux pratiques », dit-elle.

Touche minutieuse, belle mécanique, perfectionnisme, maniaque du son du clavier et de la résonance de l'instrument : voilà qui saurait la caractériser.

De son côté, Danielle, n'est pas une « femme d'atelier ».

Âgée de 23 ans, l'aînée a développé des amitiés partout dans le monde.

Dans son travail, elle a cotoyé plusieurs spécialistes américains, dont notamment Bill Garlic.

« Il n'y a pas vraiment d'école en Amérique du Nord. Il faut développer des contacts et aller chercher, un à un, les atouts pour être les meilleurs », précise André.

En plus d'accorder les pianos au Québec et au Nouveau-Brunswick, Danielle va parfaire actuellement sa formation en réalisant un stage en Caroline du Nord, à Hendersonville, pour examiner de près une nouvelle technologie servant à contrôler l'humidité du piano.

« Danielle est une femme de relations publiques. Outre son

talent exceptionnel d'accordeuse, elle adore tout ce qui concerne la mise en marché », ajoute son père.

Par ailleurs, à 22 ans, ce qui passionne Christian c'est plutôt la structure du meuble.

Après avoir fréquenté l'École du meuble, à Victoriaville, il a lui aussi eu la chance et le bonheur d'aller en Allemagne.

« J'étais intégré à l'usine avec l'équipe des employés. Grâce à cette magnifique expérience, je suis maintenant un des rares au Canada à pouvoir changer une table d'harmonie, à sculpter des chevalets neufs et à changer le sommier, à toucher ce qui compose l'âme du piano », explique-t-il avec modestie.

« Moi, je ne peux pas demander mieux que de travailler le bois », soutient-il.

Depuis peu, toutefois, il se plaît aussi à accompagner son père André dans ses voyages aux États-Unis, pour donner de la formation.



Luce  
Dallaire

Collaboration spéciale

### L'histoire remonte à 20 ans quand André a rénové le piano de Victor Bouchard



COLLABORATION SPÉCIALE, LUCE DALLAIRE  
Christian s'intéresse surtout  
à la structure du piano.



COLLABORATION SPÉCIALE, LUCE DALLAIRE  
Catherine Bolduc a développé une spécialité. Elle est accordeuse de pianos  
et la plus jeune spécialiste au Canada.

### EN PLEINE EXPANSION

« Nous sommes en pleine expansion, mais notre développement doit être « mesuré ». Nous avons maintenant 17 employés à l'atelier et nous avons ouvert un magasin, en mal, à Sillery. Bientôt, nous prendrons l'avion vers le Japon pour y vendre nos pièces de pianos », confirme André Bolduc.

« Toutefois, l'apogée nous la connaîtrons quand, ensemble, nous aurons une petite production de pianos de très haute qualité », conclut-il.

L'histoire d'amour a débuté, il y a 20 ans, quand André a acheté et rénové le piano des artistes Victor Bouchard et Renée Morissette de Québec pour sa dulcinée, Michèle.

L'instrument a été racheté, puis ramené à la salle de bal de la Citadelle. Cette vente a servi de mise de fonds pour lancer l'entreprise « Les pianos Bolduc » de Saint-Joseph de Beauce.